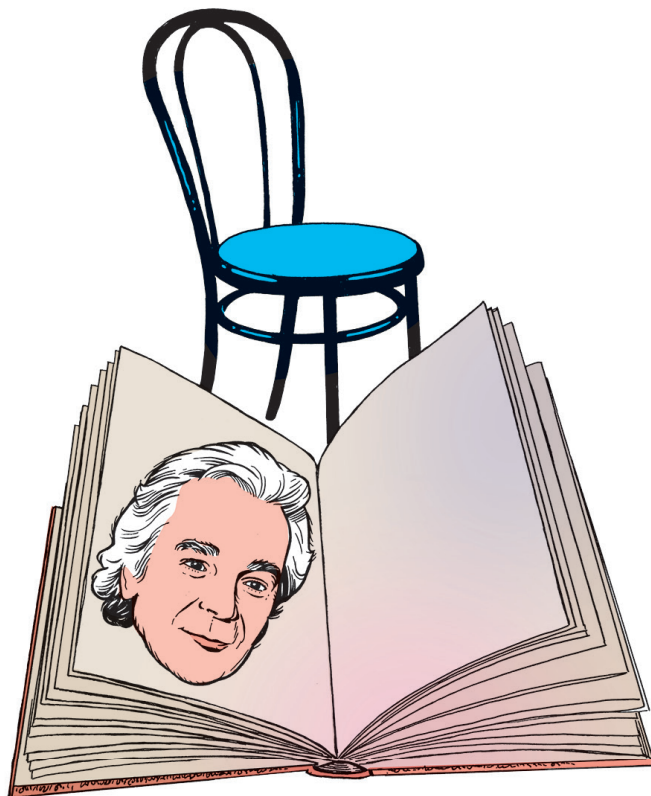


Théâtre du Rond Point



DOSSIER DE PRESSE



PIERRE ARDITI LIT CE QU'IL AIME

LECTURES DE **PIERRE ARDITI**

4 – 18 AVRIL : LECTURE #1

D'APRÈS DES TEXTES DE **JEAN-MICHEL RIBES**

19 – 25 AVRIL : LECTURE #2

D'APRÈS DES TEXTES DE **YASMINA REZA**

26 – 28 AVRIL : LECTURE #3

D'APRÈS DES TEXTES DE **PHILIPPE DELERM**
ET **MICHEL ONFRAY**

4 – 28 AVRIL 2018, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 4, 5 ET 6 AVRIL 2018 À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Une chaise, une table, et lui, Pierre Arditi. Sa voix, et des textes d'aujourd'hui qu'il aime, admire. « J'ai tellement aimé les lire, dit le comédien, que j'ai eu envie d'en faire profiter les autres. » Complice de Jean-Michel Ribes, de *Palace* à *Musée haut, musée bas*, Pierre Arditi se plonge avec délice dans *Mille et un morceaux*, irrésistible livre-portrait de l'iconoclaste directeur du Rond-Point.

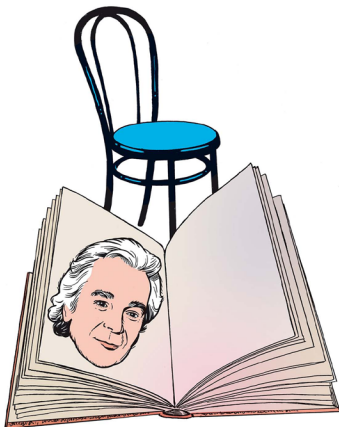
Autres soirées, autres programmes. Pierre Arditi lit *Heureux les heureux* de Yasmina Reza, dont il a créé l'un des plus grands succès au théâtre « *Art* ».

Et enfin, dans un dernier cycle, il choisit les meilleures pages de *Je vais passer pour un vieux con* de Philippe Delerm, auxquelles il ajoutera la préface de Michel Onfray pour son essai *Cosmos*, émouvant portrait de son père. Un ensemble de textes « attachant, insolent, surprenant ». Il offre ici, en joueur-lecteur, des mots qui le font vivre.

PIERRE ARDITI LIT CE QU'IL AIME

LECTURES DE **PIERRE ARDITI**
D'APRÈS LES TEXTES DE **JEAN-MICHEL RIBES**
YASMINA REZA
PHILIPPE DELERM
MICHEL ONFRAY

PRODUCTION THÉÂTRE DU ROND-POINT



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (745 PLACES)

4 – 28 AVRIL 2018, 18H30

DU MARDI AU VENDREDI, 18H30 – SAMEDI, 15H30 – DIMANCHE, 18H30
RELÂCHES LES LUNDIS ET LE 8 AVRIL

GÉNÉRALES DE PRESSE : 4, 5 ET 6 AVRIL 2018 À 18H30

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

ENTRETIEN AVEC PIERRE ARDITI

Comment se prépare une lecture ? On s'échauffe ? On relit tout ? On coupe, on monte, on découpe, on remonte ?

Ce sont des textes que j'ai déjà lus pour la plupart... J'ai une mémoire de ces lectures, les textes sont là, dans mon crâne et ma mémoire qui fonctionnent encore pas trop mal... Je revisite cette mémoire, je reprends les matériaux, j'en modifie l'ordre, selon ma sensibilité d'aujourd'hui. Je recommence le montage, selon les données nouvelles... Et je vérifie en relisant tout, à l'aide d'un chronomètre, à voix haute, le contenu, la cohérence et la durée. J'ai lu le livre de Jean-Michel Ribes, *Mille et un morceaux*, mais je n'ai encore jamais lu ces extraits en public, il y a là un tri à faire, un choix à opérer... J'y travaille !

Jean-Michel Ribes vous a-t-il imposé des extraits, des passages de son livre ?

Il n'en est pas question ! Il m'a soumis ses préférences, il a fait des choix, ils recoupent les miens parfois, et d'autres fois un peu moins. Je fais ma sélection, le travail est plus important. Je dois faire la part des choses entre ce que je veux faire et ce qu'il souhaite que je fasse... C'est mon attirance et mon intuition qui l'emportent ! C'est comme un chef de cuisine qui vous dirait : « Laissez-vous faire, je m'occupe de tout ! » En réalité, je préfère travailler avec le chef, en toute complicité, lui indiquer les ingrédients et les saveurs dont j'ai envie... Il y a des choses, à une bonne table, que j'aime plus que d'autres. C'est comme si je travaillais avec Pierre Gagnaire, Michel Guérard ou Joël Robuchon... Le chef apporte son savoir-faire et ses ingrédients, je choisis les plats les plus goûteux, je travaille avec lui. S'ils sont goûteux pour moi, j'espère qu'ils le seront pour tout le monde...

Un texte goûteux, savoureux, qu'est-ce que c'est ?

C'est tout un ensemble de données... Je veux par le texte pouvoir offrir une lecture iconoclaste, il faut que je sois moi-même touché, parfois bouleversé, que je puisse aussi en rire. Est-ce que la palette des sensations et des émotions que dégagent ces textes me parlent suffisamment ? Je vais à l'aventure de ce qui me touche, de ce qui me parle le plus. La thématique, au fond, curieusement, me laisse un peu indifférent... Ce n'est pas majeur. Je ne lirai pas des tracts ! Je lis des textes, littéraires, poétiques, ce sont des univers qui portent du sens. Mais quand les auteurs sont bons, et ceux-là sont excellents, ils peuvent saisir une anecdote en apparence sans intérêt, et en faire un chef d'œuvre. Un auteur mineur peut aussi s'emparer d'un thème majeur et ne produire qu'une brouille parce qu'il ne sait pas quoi en faire. La question n'est pas là. Qu'est-ce qu'on fait avec quoi ? Certains textes sont d'une apparente légèreté, mais il s'en dégage un bonheur intense de jouer avec les mots, avec la langue, la parole. Le fond est primordial, évidemment, mais ce n'est pas ce que je choisis en priorité. Ce qui prévaut sur tout, c'est le plaisir d'une langue, des mots, que je vais éprouver et partager avec le public.

Mais cette langue, c'est quoi ? La musique ? Le rythme ?

La musique, c'est la musique ! Laissons-la à la musique... Je me méfie beaucoup de la mélodie de la langue, des sons, des rythmes. Certains acteurs se gargarisent d'un chant, ils chantent, et cette musique de la langue m'ennuie : ils pensent que les facéties de leur voix suffisent à dire et à faire quelque chose... La langue, avant tout, c'est le fond par ce qu'elle dit du monde et des autres, c'est le plaisir d'un voyage dans une architecture littéraire. Selon que je lirai Michel Onfray, Jean-Michel Ribes, Yasmina Reza ou Philippe Delerm, ma voix changera, les intonations et les timbres seront différents. Mais ce ne sera pas volontaire. Ça tiendra à leurs mots, à leur langue. Je n'irai pas chercher moi-même un ton qui change, les modulations se feront d'elles-mêmes par la nature du matériau proposé...

Sur scène, qu'allez-vous faire ?

Je vais m'asseoir à une table, et je vais m'amuser avec les gens. C'est une lecture, elle est bien sûr incarnée, mais il s'agit bien d'une lecture... Je peux toujours faire le poirier, mais je ne suis pas sûr que cela intéresse grand monde. Je garde un très bon souvenir de la lecture du texte de Jean-Claude Grumberg, *Une leçon de savoir vivre*, dans la grande salle Renaud Barrault. J'espère retrouver la même puissance. Il n'y avait qu'une chaise, une table, et le bouquin. C'est cette force de la lecture que je cherche à retrouver, même si la tessiture sera plus diversifiée, plus caustique, plus acide, plus drôle, plus romantique ou plus bouleversante. Le texte, admirable, de Michel Onfray sur son père, est déchirant, il complète les facéties des passages choisis de Jean-Michel Ribes. Le tout compose des morceaux du monde qui m'interpellent, qui m'amuse, qui m'intéressent, qui m'intriguent. Je suis comme ma tante Denise : elle me faisait la lecture quand j'étais un petit garçon. Je serai ma tante Denise ! Je veux partager ce plaisir là avec les gens...

PIERRE ARDITI

Après avoir suivi le cours de Tania Balachova, il débute au Théâtre du Cothurne à Lyon en 1965, dans *L'Opéra du Monde* une pièce de Jacques Audiberti mise en scène par Marcel Maréchal, qui le dirigera par la suite à de nombreuses reprises, tout comme les metteurs en scène Patrice Kerbrat, Jean-Michel Ribes (notamment en 1999, pour *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg, nomination du Molière du comédien), Didier Bezace et Bernard Murat (en 1987 où il obtient le Molière du comédien dans un second rôle pour *La Répétition ou l'Amour puni* de Jean Anouilh). En 1995, il est nommé pour le Molière du comédien pour *Art* de Yasmina Reza. Pour la télévision, il travaille avec notamment Nadine Trintignant, Stéphane Clavier, Josée Dayan, Charlotte Brandstör, Elizabeth Rappeneau, Claude Chabrol, Serge Moati ou encore Amos Gitai. Au cinéma, il est, tout comme Sabine Azéma et André Dussollier, un interprète fétiche du réalisateur Alain Resnais (qui lui vaut notamment en 1987 le César du meilleur second rôle pour *Mélo* et le César du meilleur acteur pour les nombreux rôles qu'il interprète dans les films *Smoking* et *No smoking*, en 1992). En 2002, il devient Chevalier de la Légion d'honneur et en 2007, Officier de l'Ordre national du Mérite. Pierre Arditi était sur la scène du Théâtre du Rond-Point en 2003 pour *Une Leçon de savoir-vivre* de Jean-Claude Grumberg et *Mathilde* de Véronique Olmi, mise en scène Didier Long et en 2008 pour *Batailles* de Roland Topor et Jean-Michel Ribes, mise en scène Jean-Michel Ribes.

En 2011, on l'a vu notamment sur la scène du Théâtre Montparnasse dans *La Vérité* de Florian Zeller, mise en scène Patrice Kerbrat et au cinéma dans *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais. On le retrouve ensuite dans les longs-métrages cinématographiques *Adieu Berthe – l'enterrement de Mémé* de Bruno Podalydès (2012), *La Fleur de l'âge* de Nick Quinn (2013), *Comme un avion* de Bruno Podalydès (2015), *M. et Mme Adelman* de Nicolas Bedos (2016) et plus récemment dans *Les Estivants* de Valeria Bruni Tedeschi.

Au théâtre, ces dernières années, Pierre Arditi joue dans *Moi, je crois pas !* de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Charles Tordjman (2012), *Comme s'il en pleuvait* de Sébastien Thiéry, mis en scène par Bernard Murat (2014), *L'être ou pas* de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Charles Tordjman (2015), *Le Mensonge* de Florian Zeller, mis en scène par Bernard Murat (2016), *Le Cas Sneijder* de Jean-Marc Dubois, adaptation et mise en scène de Didier Bezace (2017). En 2018 il sera à l'affiche des pièces *Quelque part dans cette vie* de Israël Horowitz, mise en scène par Bernard Murat, au Théâtre Edouard VII et de *Tartuffe* de Molière, mise en scène par Peter Stein, au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

| | |
|-------------|--|
| 2016 - 2017 | <i>Le Rond-Point fait sa fête à Topor : Soirée inaugurale</i> |
| 2011 - 2012 | <i>Moi je crois pas !</i> de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Charles Tordjman |
| 2008 - 2009 | <i>Microfictions - Nuit Blanche 2008</i> de Régis Jauffret, mise en scène Valéry Warnotte, Charlie Windelschmidt |
| 2007 - 2008 | <i>Batailles</i> de Roland Topor et Jean-Michel Ribes, mise en scène Jean-Michel Ribes |
| 2003 - 2004 | <i>Mathilde</i> de Véronique Olmi, mise en scène Didier Long |
| 2002 - 2003 | <i>Une leçon de savoir-vivre</i> de Jean-Claude Grumberg |

JEAN-MICHEL RIBES

AUTEUR

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes revendique la fantaisie subversive et l'imaginaire, poursuivant un parcours créatif libre, à la frontière des genres. Il dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend l'écriture dramatique d'aujourd'hui. Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Les Fraises musclées* (1970), *Tout contre un petit bois* (1976, prix des « U » et prix Plaisir du théâtre), *Théâtre sans animaux* (2001, Molières du meilleur auteur francophone et de la meilleure pièce comique) ; *Musée haut, musée bas* (2004, sept nominations aux Molières), *Par-delà les marronniers – Revu(e)* (2016) et *Sulki et Sulku*.

Depuis 2008, il met en scène *Batailles*, qu'il a coécrit avec Roland Topor, *Un garçon impossible* (2009) de l'auteur norvégien Petter S. Rosenlund, *Les Diablogues* (2009) de Roland Dubillard, *Les Nouvelles Brèves de Comptoir* (2010), adapté du recueil de Jean-Marie Gourio. En 2011, il écrit et met en scène *René l'énervé – opéra-bouffe et tumultueux*, mis en musique par Reinhardt Wagner. Au Théâtre du Rond-Point, en 2012, il re-crée *Théâtre sans animaux* et met en scène, en 2013, *L'Origine du monde* de Sébastien Thiéry.

En mars 2016, dans ce même lieu, il recrée sa pièce *Par delà les marronniers – Revu(e)*, ode à la résistance par l'insolence d'être soi qui met à l'honneur trois poètes subversifs à la vie brève : Arthur Cravan, Jacques Vaché et Jacques Rigaut. En octobre 2016, il met en scène Patrick Robine dans *Le Cri de la pomme de terre du Connecticut*.

Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries cultes *Merci Bernard* (1982 à 1984) et *Palace* (1988 à aujourd'hui).

Pour le cinéma, il écrit et réalise *Rien ne va plus* (1978), *La Galette du Roi* (1986), *Chacun pour toi* (1993) et *Musée haut, musée bas* (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, *Private fears in public places*, qui devient le film *Cœurs*, sélectionné au Festival de Venise 2006. En 2013, il réalise le film *Brèves de comptoir*, qu'il adapte avec Jean-Marie Gourio à partir de son œuvre éponyme.

Il imagine *Le Rire de résistance*, deux volumes, manifestes d'insolence, de drôlerie et de liberté, pour saluer tous ceux qui, de *Diogène à Charlie Hebdo* (Tome 1, 2007) et de *Plaute à Reiser* (Tome 2, 2010), ont résisté à tous les pouvoirs par le rire. Il publie chez Actes Sud un almanach invérifiable *Mois par moi* (2008), une série de photographies rapportées de ses séjours en Asie, *Voyages hors de soi* (2009), *J'ai encore oublié Saint-Louis ! ou les nouvelles aventures de l'Histoire de France* (octobre 2009), *Les Nouvelles Brèves de Comptoir-théâtre* avec Jean-Marie Gourio (co-édition Julliard – 2010). En 2013, il publie chez Points dans la collection Le Goût des mots, *Les mots que j'aime et quelques autres*.

En août 2015, paraît *Mille et un morceaux*, un livre de souvenirs foisonnants, irrévérencieux et libres, aux éditions L'Iconoclaste.

Il a reçu le prix des Jeunes Auteurs SACD en 1975, le prix des « U » en 1976, le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone pour *Théâtre sans animaux*, le prix Plaisir du Théâtre en 1976 et 2001, le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre en 2002 et le Grand Prix de la SACD en 2011.

YASMINA REZA

AUTEUR

Les œuvres théâtrales de Yasmina Reza sont adaptées dans plus de trente-cinq langues et jouées à travers le monde dans des centaines de productions aussi diverses que : la Royal Shakespeare Company à Londres et le Théâtre de l'Almeida à Londres, le Berliner et la Schaubühne à Berlin, le Burgtheater de Vienne ; ainsi que dans les théâtres les plus renommés de Moscou à Broadway.

Elle obtient les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : le Laurence Olivier Award (Grande-Bretagne) et le Tony Award (États-Unis) pour « Art » et *Le Dieu du carnage*.

Le Dieu du carnage créé en 2007 par Jurgen Gosch à la Schauspielhaus de Zürich puis au Berliner Ensemble, est créé en France au Théâtre Antoine dans une mise en scène de l'auteur, avec notamment Isabelle Huppert. La pièce est jouée dans le monde entier et a été portée au cinéma par Roman Polanski, film pour lequel elle a obtenu le César du meilleur scénario pour son adaptation de la pièce.

Comment vous racontez la partie est éditée chez Flammarion en mars 2011 et créée au Deutsche Teater en octobre 2012. Elle est reprise en France en mars 2014 par Yasmina Reza puis jouée au Rond-Point à Paris et lors d'une grande tournée en France et en Europe.

Pour le théâtre, elle publie *Conversations après un enterrement* ; *La Traversée de l'hiver* ; *L'Homme du hasard* ; « Art » ; *Trois versions de la vie* ; *Une pièce espagnole* ; *Le Dieu du carnage* et écrit les romans *Hammerklavier* ; *Une désolation* ; *Adam Haberberg* ; *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* ; *Nulle part* ; *L'Aube, le Soir ou la Nuit* ; tous traduits dans de nombreux pays.

Son roman *Heureux les heureux* est publié en janvier 2013 aux éditions Flammarion et obtient le prix du journal *Le Monde*. Son dernier roman *Babylone* a reçu le prix Renaudot 2016.

Elle réalise également en 2010 son premier film *Chicas*.

Sa pièce *Bella Figura* (édition Flammarion) dont la création mondiale a eu lieu en 2015 à la Schaubühne de Berlin dans la mise en scène de Thomas Ostermeier a été créée en France au Théâtre Liberté de Toulon, dans la mise en scène de Yasmina Reza en janvier 2017. Après une longue tournée en France, elle a été jouée au Rond-Point en novembre et décembre 2017.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2017 - 2018 *Bella Figura* texte et mise en scène Yasmina Reza

2014 - 2015 *Comment vous racontez la partie* texte et mise en scène Yasmina Reza

PHILIPPE DELERM

AUTEUR

Longtemps professeur de lettres au Collège Marie-Curie à Bernay (Eure), Philippe Delerm s'est fait connaître avec la publication du recueil de nouvelles *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* en 1997. Il publie des romans, notamment *Il avait plu tout le dimanche* (2000), *La Sieste assassinée* (2001), *Enregistrements pirates* (2004), des nouvelles avec *L'Envol* (1995) et des essais parmi lesquels *Les Chemins qui nous inventent* (1999). Il compte aujourd'hui une bonne trentaine d'ouvrages à son actif, et Rémi Bertrand lui consacre un essai en 2005 : *Philippe Delerm et le minimalisme positif*.

Il met un terme à sa carrière de professeur en 2007 afin de se consacrer pleinement à son travail d'écrivain. Depuis 2006, il dirige la collection le Goût des mots aux éditions Points-Seuil, consacrée à la langue française.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2005 - 2006 reprise *Le fait d'habiter Bagnolet*

2003 - 2004 *Le fait d'habiter Bagnolet* de Vincent Delerm, mise en scène par Sophie Lecarpentier

MICHEL ONFRAY

AUTEUR

Docteur en philosophie issu d'un milieu modeste, il démissionne de l'Education Nationale en 2002, lassé que celle-ci enseigne l'histoire de la philosophie plutôt que l'art de philosopher. Il crée l'Université Populaire de Caen et y développe une « contre-histoire » de la philosophie. Se revendiquant des cyniques, épicuriens, penseurs libertins et de l'École de Francfort, il prône un art de vivre hédoniste axé sur l'existence, la culture des arts et du savoir, le rapport à soi et à autrui.

Auteur de nombreux ouvrages, on lui doit *Politique du rebelle : traité de résistance et de l'insoumission* (1997), *Antimanuel de philosophie* (2001) ou encore son *Traité d'athéologie* (2005).

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2016 - 2017 *Le Front populaire des philosophes* avec l'Université populaire de Caen
Pour un Tocqueville de gauche avec l'Université populaire de Caen
La Chiennerie de Sodome. Silling, la matrice du camp de concentration
avec l'Université populaire de Caen
- 2015 - 2016 *Décadence* avec l'Université populaire de Caen
- 2014 - 2015 *Philosophie du cosmos* avec l'Université populaire de Caen
- 2012 - 2013 *La Déconstruction existentielle* avec l'Université populaire de Caen
- 2011 - 2012 *Vie et mort d'un dandy. La construction (normande) d'un mythe* avec l'Université populaire de Caen
- 2010 - 2011 *La Chiennerie de Sodome. Silling* avec l'Université populaire de Caen
Diriger un orchestre sans connaître la musique ? avec l'Université populaire de Caen
Le Songe d'Eichmann lu par Dominique Pinon, dialogue de Michel Onfray
La Chienne de Buchenwald avec l'Université populaire de Caen
- 2009 - 2010 *Le postanarchisme expliqué à ma grand-mère* avec l'Université populaire de Caen
- 2007 - 2008 *Le Rire de Démocrite* de Michel Onfray

À L’AFFICHE



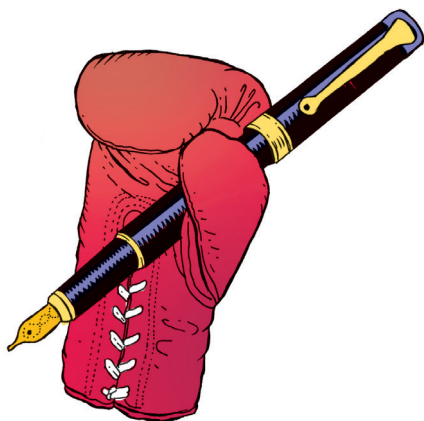
RÉSERVÉ
AUX ADULTES

OPÉRAPORNO

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PIERRE GUILLOIS**
COMPOSITION MUSICALE ET PIANO **NICOLAS DUCLOUX**

AVEC **JEAN-PAUL MUEL, LARA NEUMANN**
FLANNAN OBÉ, FRANÇOIS-MICHEL VAN DER REST
VIOLONCELLE **JÉRÔME HUILLE**
EN ALTERNANCE AVEC **GRÉGOIRE KORNILUK**

20 MARS - 22 AVRIL, 21H



CARTE BLANCHE À KERY JAMES

CONCERT ACOUSTIQUE **ACES**
UN CONCERT DE **KERY JAMES**
PERCUSSIONS **PIERRE CAILLOT**, CLAVIER **NICOLAS SEGUY**

À FLEUR DE MOTS
CONCEPTION ET LECTURE **KERY JAMES** ET DES INVITÉS

CONCERT 26 MARS, 20H
LECTURE 27 MARS, 18H30

LES TOPOR LES PRIX DE L’INATTENDU

SOIRÉE
EXCEPTIONNELLE



«VIVRE DANS LA MARGE POUR NE PAS
MOURIR AU MILIEU.»

ROLAND TOPOR

UN ÉVÉNEMENT CONÇU ET ANIMÉ PAR **JEAN-MICHEL RIBES**

AVEC LA COMPLICITÉ DE **NICOLAS TOPOR**

SCÉNOGRAPHIE **SOPHIE PEREZ**

JURY **KADER AOUN, AGATHE BERMAN, CAMILLE CHAMOIX, MICHEL FAU**
JEAN-MARIE GOURIO, ARNAUD LAPORTE, GÉRARD MORDILLAT
FABIENNE PASCAUD, SOPHIE PEREZ, OLIVIER POUBELLE
LAURA SCOZZI, JÉRÔME THOMAS, NICOLAS TOPOR

INTERVIENDRONT ENTRE AUTRES **PIERRE ARDITI**
ZABOU BREITMAN, JONATHAN CAPDEVIELLE, STEVEN COHEN
CONGOPUNQ (CYRIL HTEF ET DR. KONG), PASQUALE D’INCA
ANDRÉ DUSSOLLIER, THOMAS DUTRONC, AGNÈS HURSTEL
OLIVIER MARTIN-SALVAN, YANN MOIX, FRANÇOIS MOREL
ALEXIE RIBES, HÉLOÏSE WAGNER, REINHARDT WAGNER...

EN PARTENARIAT AVEC LA **MGEN, TÉLÉRAMA** ET **FRANCE 3 PARIS ÎLE-DE-FRANCE**
AVEC LE SOUTIEN COMPLICE DE LA **SHGD**

LUNDI 9 AVRIL, 20H



FESTIVAL

PARLEZ-VOUS STAND-UP?

UN FESTIVAL PROPOSÉ PAR **KADER AOUN**

15, 16, 22 ET 23 MAI: QUATRE «PLATEAUX DÉCOUVERTES»
DIFFÉRENTS CHAQUE SOIR

AVEC **FADILY CAMARA, CHARLOTTE CREYX, PAUL DECHAVANNE, DJIMO**
TANIA DUTEL, ROMAN FRAYSSINET, AGNÈS HURSTEL, HAKIM JEMILI
LENNY M'BUNGA, WARY NICHEN, AKIM OMIRI, PANAYOTIS PASCOT
MARINA ROLLMAN, AHMED SPARROW

17 - 19 MAI: **BONCHIENCHIEN**
UN SPECTACLE DE ET AVEC **THOMAS VDB**, CO-ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE: **KADER AOUN**

24 - 26 MAI: **EN ÉTAT D'URGENCE**
UN SPECTACLE DE ET AVEC **MATHIEU MADENIAN**, CO-ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE: **KADER AOUN**

15 - 26 MAI, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR